

SAGE GTI : ils ne veulent pas être oubliés

Les maires de Lignéville et de Dombrot-le-Sec, Gilbert Bogard et Bernard Salquebre, souhaitent que le futur SAGE GTI prévoie une interconnexion vers leurs villages. « C'est une question de sécurité pour nous », disent-ils.

Maire de Lignéville, maire de Dombrot-le-Sec, même combat : l'approvisionnement en eau.

Gilbert Bogard et Bernard Salquebre ont assisté à la concertation publique préalable à l'élaboration du SAGE GTI (Schéma d'aménagement et de gestion des eaux de la nappe des Grès du Trias Inférieur), qui s'est déroulée ces trois derniers mois. Ils ont pris part aux ateliers participatifs de Contrexéville, et à la dernière réunion publique à Vittelet le 14 février.

Les deux élus voient « bien que se profile le scénario de la commission locale de l'eau (CLE) et de la construction de pipelines ». « Nous n'avons rien contre cela. Mais nous disons aujourd'hui : nous ne devons pas être les oubliés du futur schéma d'aménagement ! Nous demandons que dans le futur SAGE soit prévue une interconnexion qui permettrait de mettre nos communes en sécurité. »

Lignéville et Dombrot-le-Sec, deux communes voisines du can-

ton de Vittelet, se situent dans la zone concernée par la protection du gîte hydrominéral de Vittelet et Contrexéville.

De longue date, le choix de l'approvisionnement en eau lors de la mise en place de l'adduction s'est porté sur l'utilisation de l'eau alimentant certains points publics comme les lavoirs et les fontaines, à partir de sources déjà captées. C'est le cas pour Dombrot en 1936 et pour Lignéville dès 1920.

Contrairement à beaucoup de communes, ce sont donc les seules qui utilisent des eaux superficielles.

Pendant des années, ces communes n'ont pas fait parler d'elles, tout simplement parce que cela fonctionnait bien, et parce que des précautions ont été prises en matière d'assurance qualité.

Mais ces derniers mois, la sécheresse les a fait apparaître davanta-

ge au grand jour. « Notre vulnérabilité provient aujourd'hui des évolutions climatiques amenant de plus longues périodes sans pluie et donc conduisant à une insuffisance momentanée de ressources », expliquent les maires.

Des études à l'appui

Ils ajoutent : « Cela nous irrite de lire que la disponibilité de l'eau dans notre secteur serait liée aux autres utilisateurs d'eau, car, si tel est le cas, nous devrions manquer d'eau en permanence ! Nous sommes indépendants du dossier GTI, mais nous avons le souci du besoin de sécurisation d'approvisionnement qui passe par la mise en place d'un réseau interconnecté, encore faut-il savoir où aller chercher l'eau si ce n'est pas dans la nappe GTI. »

Lignéville et Dombrot ont lancé des études de diagnostic de leur réseau devant déboucher rapidement sur des solutions de sécurisation, aussi bien au niveau de l'eau potable que de la défense incendie. Dans une démarche globale, ces études seront transmises rapidement à la CLE et au préfet, « afin de compléter parfaitement l'approche de la ressource en eau de ce territoire et les actions pertinentes requises à mettre en place de façon globale et responsable ».

Mickaël DEMAUX

« On ne parle de nous que lorsqu'il y a une sécheresse... »

Bernard Salquebre,
maire
de Dombrot-le-Sec.



Bernard Salquebre, maire de Dombrot-le-Sec, et Gilbert Bogard, maire de Lignéville : « Nous demandons que dans le futur SAGE soit prévue une interconnexion qui permettrait de mettre nos communes en sécurité. » Photo M. D.

PERIMETRE
PROTECT
COMMUN
INTERDIT AU
SAUF SERV
ARRÊTÉ DU 12

24

Entre le 13 novembre et le 6 décembre, Dombrot-le-Sec s'est fait livrer vingt-quatre camions-citernes d'eau potable de Contrexéville à cause de la sécheresse.

Le Collectif Eau 88 toujours très sévère contre la concertation



Jean-François Fleck et Bernard Schmitt, du Collectif Eau 88, le 24 janvier à Contrexéville. Photo Philippe BRIQUELEUR

Eux aussi se sentent « oubliés ». Mais pas du tout pour les mêmes motifs.

Plus de deux semaines après la fin de la concertation publique sur la gestion de la nappe déficitaire des GTI, le Collectif Eau 88, très pugnace lors de la dernière réunion publique à Vittel le 14 février, ne décolère pas. Dans un communiqué, le Collectif fulmine contre l'organisation de la concertation. « Cette concertation n'a été qu'une opération de communication : refus de tout débat contradictoire, questionnaire biaisé, orienté, documents erronés, voire mensongers, le tout soumis à des participants aux deux tiers minimum liés à Nestlé... »

Les opposants aux propositions de la commission locale de l'eau (construction de pipelines de substitution) demandent : « Comment les responsables du Département ont-ils pu demander aux participants d'évaluer l'impact des solutions proposées et notamment du transfert et de l'acceptabilité de ces solutions, alors que le Conseil départemental a lui-même reconnu qu'il était nécessaire de faire des études sur la quantité d'eau réellement disponible dans la nappe sud-est, sur l'impact des prélèvements, sur le régime des cours d'eau et la biodiversité ? Mission impossible et absurde ! »

« Il apparaît aujourd'hui que les communications du Département, de l'État, de Nestlé qui focalisent sur l'emploi, au lieu de la préservation des ressources, sont des dénis de réalité. Les quatre associations du Collectif viennent de redemander au représentant de l'État de faire respecter la loi en abrogeant les autorisations de prélèvements accordées à Nestlé dans les GTI. Nous ne pouvons laisser Nestlé continuer à faire croire qu'il est en passe de faire une économie de 400 000 m³, alors que cela serait intégralement compensé dans les Muschelkalk », indique le Collectif.

La CLE doit se réunir le 18 mars à Épinal.

M. D.

SAGE GTI : les communes de Lignéville et de Dombrot-le-Sec ne veulent pas être oubliées

Les maires de Lignéville et de Dombrot-le-Sec, Gilbert Bogard et Bernard Salquebre, souhaitent que le futur SAGE GTI prévoie une interconnexion vers leurs villages. « C'est une question de sécurité pour nous », disent-ils.

Photo HD Stéphane Witrich, adjoint au maire délégué à l'eau et l'assainissement de Lignéville, le 28 février, devant la zone de captage de l'eau naturelle qui sert à tous les usagers de la commune (300 habitants). Photo M. D.

Maire de Lignéville, maire de Dombrot-le-Sec, même combat : l'approvisionnement en eau.

Gilbert Bogard et Bernard Salquebre ont assisté à la concertation publique préalable à l'élaboration du SAGE GTI (Schéma d'aménagement et de eaux de la nappe des Grès du Trias Inférieur), qui s'est déroulée ces trois derniers mois. Ils ont pris part aux ateliers participatifs de Contrexéville, et à la dernière réunion publique à Vittel le 14 février.

Les deux élus voient « bien que se profile le scénario de la commission locale de l'eau (CLE) et de la construction de pipelines ». « Nous n'avons rien contre cela. Mais nous disons aujourd'hui : nous ne devons pas être les oubliés du futur schéma d'aménagement ! Nous demandons que dans le futur SAGE soit prévue une interconnexion qui permettrait de mettre nos communes en sécurité. »

Lignéville et Dombrot-le-Sec, deux communes voisines du canton de Vittel, se situent dans la zone concernée par la protection du gîte hydrominéral de Contrexéville. Vittel et

De longue date, le choix de l'approvisionnement en eau lors de la mise en place de l'adduction s'est porté sur l'utilisation de l'eau alimentant certains points publics comme les lavoirs et les fontaines, à partir de sources déjà captées. C'est le cas pour Dombrot en 1936 et pour Lignéville dès 1920.

Contrairement à beaucoup de communes, ce sont donc les seules qui utilisent des eaux superficielles

Pendant des années, ces communes n'ont pas fait parler d'elles, tout simplement parce que cela fonctionnait bien, et parce que des précautions ont été prises en matière d'assurance qualité.

Mais ces derniers mois, la sécheresse les a fait apparaître davantage au grand jour. « Notre vulnérabilité provient aujourd'hui des évolutions climatiques amenant de plus longues périodes sans pluie et donc conduisant à une insuffisance momentanée de ressources », expliquent les maires.

Des études à l'appui

Ils ajoutent : « Cela nous irrite de lire que la disponibilité de l'eau dans notre secteur serait liée aux autres utilisateurs d'eau, car, si tel est le cas, nous devrions manquer d'eau en permanence ! Nous sommes indépendants du dossier GTI mais nous avons le souci du besoin de sécurisation d'approvisionnement qui passe par la mise en place d'un réseau interconnecté, encore faut-il savoir où aller chercher l'eau si ce n'est pas dans la nappe GTI. »

Lignéville et Dombrot ont lancé des études de diagnostic de leur réseau devant déboucher rapidement sur des solutions de sécurisation, aussi bien au niveau de l'eau potable que de la défense incendie. Dans une

démarche globale, ces études seront transmises rapidement à la CLE et au préfet, « afin de compléter parfaitement l'approche de la ressource en eau de ce territoire et les actions pertinentes requises à mettre en place de façon globale et responsable».

On ne parle de nous que lorsqu'il y a une sécheresse...

Bernard Salquebre, maire de Dombrot-le-Sec.

Mickaël DEMEAUX

- [Nappe des GTI de Vittel : le Collectif Eau 88 toujours très sévère contre la concertation](#)